



Demandez à l'expert : Effets cognitifs des tumeurs cérébrales et traitement

Par Dr Matias Mariani

Toutes les sensations, les perceptions, les émotions, les expériences, les mouvements et les souvenirs impliquent le cerveau. Les personnes chez qui on a diagnostiqué une tumeur au cerveau ont souvent des difficultés à se concentrer, à traiter ce qu'elles lisent, à trouver des mots pour parler, à se rappeler des détails des événements, à effectuer des tâches à temps, à se rappeler pourquoi elles sont entrées dans une pièce et / ou à coordonner leurs mouvements. Les membres de la famille peuvent remarquer des changements dans le comportement et / ou la motivation de leur proche.

Les effets neuropsychologiques dépendent de la taille de la tumeur, de sa progression (plus le grade est haut, plus la croissance est rapide, plus les changements sont évidents) et de son emplacement. Par exemple, la plupart des tumeurs cérébrales de haut grade impliquent le lobe frontal et / ou temporal, zones hautement développées responsables de la mémoire, du langage, de l'attention complexe, du traitement visuel et de l'exécution des mouvements, du raisonnement, de la planification et de la personnalité. En plus des changements spécifiques, la plupart des patients subissent également des changements diffus et non spécifiques d'endurance mentale, de vigilance, de rapidité de réflexion et de capacité globale à conserver et à travailler mentalement avec les informations. Ces modifications peuvent être dues à une combinaison d'inflammation, de conditions concomitantes (par ex., convulsions), de déconnexion de réseaux fonctionnels et / ou des effets de la pression tumorale sur un tissu sain.

Alors que le traitement est crucial pour la survie, il peut également entraîner des effets indésirables. Les tissus sains avoisinant la tumeur peuvent être accidentellement endommagés pendant la chirurgie. Les agents de chimiothérapie peuvent affecter les cellules saines, en particulier chez les personnes présentant des facteurs de risque vasculaires. Les effets précoces de la radiothérapie peuvent inclure des maux de tête, des nausées et une somnolence résultant d'un gonflement accru, mais ces symptômes ont tendance à s'améliorer avec les stéroïdes. Les effets ultérieurs de la radiothérapie, dus vraisemblablement à des dégâts de la substance blanche du cerveau, peuvent impliquer un ralentissement du traitement de l'information, des difficultés à trouver les mots, des déficits de mémoire et une diminution des fonctions exécutives (par ex., compétences de planification et d'organisation, prise de décision). L'âge, la prédisposition génétique et d'autres facteurs individuels jouent également un rôle.

En raison de la nature complexe et variable des tumeurs cérébrales, la réadaptation doit être adaptée aux besoins spécifiques de chaque personne. Voici 10 stratégies générales pour aider à résoudre certaines de ces difficultés:

1. Implémentez une routine quotidienne pour réduire le traitement actif de tâches banales (par ex., laissez toujours vos clés au même endroit);
2. Restez calme et reposez-vous aussi souvent que nécessaire tout au long de la journée;
3. Effectuez des tâches pendant les périodes "de pointe" de vigilance et d'attention;
4. Réduisez le nombre et la complexité des tâches à accomplir; intercalez des activités faciles et amusantes
5. Fixez-vous des objectifs à court et à long terme; diviser les tâches en «morceaux" gérables à compléter en une séquence logique, étape par étape;



LA FONDATION

canadienne des
tumeurs cérébrales

6. Réduisez les distractions (internes et externes) et évitez les interruptions lors de l'exécution des tâches;
7. Utilisez des rappels sous-vocaux et une réorientation lors de la réalisation de tâches;
8. Utilisez des réveils, des listes de tâches ou un agenda quotidien pour suivre vos médicaments, vos tâches et vos rendez-vous;
9. Laissez-vous des notes dans des endroits bien en vue (par ex., une liste de la routine du matin sur la table de nuit);
10. Assurez-vous d'avoir des conversations avec d'autres personnes dans la même pièce, tout en établissant un contact visuel.

Un merci spécial au Dr Matias Mariani, psychologue clinicien et neuropsychologue clinicien du Programme de soins de soutien au Centre de cancérologie du Nord-Est, qui a généreusement offert son temps pour fournir cette information importante.

Le Dr Matias Mariani est psychologue clinicien et neuropsychologue clinicien du Programme de soins de soutien au Centre de cancérologie du Nord-Est. Il effectue également des évaluations et des traitements dans le secteur privé, a été nommé professeur adjoint à l'École de médecine du Nord de l'Ontario et est instructeur à temps partiel au Département de psychologie de l'Université Laurentienne.

Au Centre de cancérologie du Nord-Est, le Dr Mariani évalue et traite les personnes atteintes de tumeurs au cerveau qui éprouvent des difficultés neurocognitives et / ou psychologiques associées à leur diagnostic et / ou à leur traitement. Le Dr Mariani a déjà reçu le Prix d'excellence en oncologie psychosociale décerné par la Fondation canadienne des tumeurs cérébrales pour son travail auprès de personnes atteintes de tumeurs au cerveau.